ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Monsieur

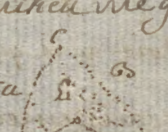
Celle ci est pour repondre a l'honneur de la votre par laquelle vous m'avez mandé de vous renvoyer le fait rapporté dans l'observation Latine que j'ai communiqué à l'academie Royal de chirurgie en 1763 qui a pour objet un corps étranger dans la trachée artere, je va le faire dans le recit suivant,

un soldat du Regiment de Piedmont Infanterie étant en garnison à Briançon faisant la Cuisine ainsy quil est d'usage dans la troupe après avoir fait le partage de la viande pour ceux qui composoient la chambrée, en suçant la mouelle qui étoit dans la cavité d'un os après quil l'eût avalée il fut sur le champ tourmenté par une toux considerable, avec des douleurs dans la partie gauche de la poitrine, et un crachement de sang considerable, on la conduit à l'hopital ou il fut saigné plusieurs fois, et traité pour une douleur de côté avec un crachement de sang, on lui à fait tout ce qui etoit indiqué par l'art sans pouvoir le soulagé après avoir resté plusieurs mois dans l'hopital sans pouvoir recouvrer sa santé il est venu joindre son Regiment à Sedan ou il etoit alors en garnison depuis cinq mois il faut observer quil à fait la route pendant le temps le plus rigoureux de l'hyver, il est arrivée à Sedan dans le courant du mois de mars de 1756 il est entre à l'hopital de cette place le 22 du meme mois, il etoit dans un état desesperé en tout point, étant un veritable squelette vivant, et faisant peur;

on l'interroga sur la cause de son mal après avoir rapporté ce qui est dit cidevant il continua à se plaindre d'etre fort oppressé avec une grande difficulté de respirer, et que chacque fois quil toussoit il lui sembloit quil suffoquoit, ensuitte de quoi il rendoit une quantité si considerable de pus quon auroit plutôt pris pour un vomissement, qu'un crachement ce pus n'etoit point lié c'etoit

ARC 30 d 1 n° 19

Comme une boüe claire, de couleur cendrée, d'une odeur tres fetide, et cadavereuse; si infecte que les autres malades etoient oblige d'abandoner la salle ne pouvant resister à la puanteur malgres les differentes fumigations; aprés l'avoir preparé on l'essaijat de lui faire prendre le lait coupé avec une infusion de lierre terrestre; n'aijant pu en continuer l'usage à cause d'un devoiement, il à fait usage des remedes propre à moderer la violence de sa toux ces remedes ne lui procurant aucun soulagement, on y ajoint les anodins, ensuitte les narcotiques qui n'eurent pas plus de succé, touts ces remedes n'aijant point la proprieté de detruire la cause primitive de touts ces maux, qui etoit toujours inconnuë au Malade et à ceux à qui sa santé etoit confié

Ce ne fut que le 29 avril environs deux heurs de relevée que cette cause parut dans toute son évidence, le malade fut tout à coup tourmenté d'une toux si violente, qu'il sembloit l'etouffer, cette crise fut longue et terrible, la violence de la toux a porté le corps etranger dont il s'agit dans la gorge, la toux etant finis il à rendû une quantité considerable de pus; la douleur et la presence de ce corps etranger, qui ne pouvoit retrograder, ni avancer, donnoit beaucoup d'inquietude au malade et à moi aussi ne pouvant le prendre avec aucun instrument ni autrement, cependant la nature le jetat de hors, aprés un moment de tranquillité, la toux le fatigant encore beaucoup en crachant il à rendû une portion d'os qui represente une pyramide de figure triangulaire son pointue dans ses angles et a sa parties superieure; les plans de ces trois face son herissé dans toutte leurs etendue des petites pointes, sa base est unie il a dans son milieu une gouttiere de toutte sa longeur, ses bords son tranchand; voicy la figure  a et B 2 face, c la pointe, D la base avec sa gouttiere dans le milieu E 3e face ou on voit l'impression des petites pointe comme il son dans l'os; je desirerois de pouvoir vous faire

ecrire l'original mais on ne peut pas le mettre dans la lettre, depuis ce jour le
malade n'a plus ressenti de douleur dans la poitrine, il respiroit facilement, il se
felicitois sur son Etat, il ne toussoit plus, il crachoit aisement avec moins
d'abondence, mais malheureusement sa pour lui sa joie fut courte comme
attendu, il deceda trois jours aprés,
j'ai ouvert le cadavre pour connoitre les desordre que ce corps Etranger
avoit occasionné dans la poitrine; ayant ôté la machoire inferieur et mis
la poitrine à decouvert sans rien dechiré, j'ai fait les remarques suivante; scavoir
Le lobe droit du Poulmon etoit sain et naturel, le gauche etoit en partie detruis
et sphacelé; la trachée artere fut ouvert dans toute sa longeur, elle etoit
enduitte de pus; comme celui que le malade rendoit en toussant, aprés avoir
tiré le poulmon hors de la poitrine pour l'examiner plus commodement, j'ai
continué l'ouverture de la trachée artere dans sa birfurcation gauche, aprés
un trajet de la longeur de quatte pouce environs j'ai remarqué une cavité
contre nature capable de contenir une noix muscade de plus grosé c'est dans
cette cavité que ce corps Etranger a resté l'espace de dix mois, Le cœur etois
sain et naturel malgré un aussi mauvais voisinage; je desire que vous
trouvié dans ce Exposé touts les eclaircissement que vous avé daigné me mandé
par la votte, soyé persuadé que je serirai toujours l'occasion de vous temoigné
ma reconnoisance aux offres gracieuse que vous me fait de vos service:
je suis tres parfaitement,

Monsieur

Votre tres humble tres obeisant
serviteur Senglét me en
Chirurgie

á Sedan ce 5 Novembre 1766,

7

franc

A Monsieur

Monsieur Louis Secretaire

Perpétuel de L'academie Royale

de Chirurgie

A Paris